

Le choix de la géothermie

Depuis plusieurs années, la communauté de communes des vallées d'Aigueblanche a fait un choix original et prometteur en termes d'économie d'énergie : le recours à la géothermie.

La tranquillité de la station thermale fut quelque peu troublée par le bruit de l'hélicoptère, ce jeudi 30 janvier. Alors que la saison de cures ne commence qu'en avril, le temps des travaux bat son plein autour de l'hôtel Radiana. L'opération du jour consiste à évacuer un groupe de froid (climatisateur) du toit de l'hôtel. L'ensemble comprend deux énormes moteurs de 500 kg chacun, un caisson métallique et diverses pièces de tuyauterie. Impossible d'emprunter les ascenseurs ou les escaliers, il a donc fallu recourir aux services héliportés de l'entreprise Jet Systems de Méri-

bel. En quelques minutes, la ferraille fut déposée dans la benne adéquate.

En fait, cette opération somme toute ordinaire, ne doit pas faire oublier le principal : le système de climatisation de l'hôtel devait disparaître pour raison de sécurité. Le circuit utilisait un fluide (le R22) qui sera interdit à la fin de l'année. De plus, c'est une technique gourmande en électricité, alors que d'autres solutions existent. Les élus du secteur se sont engagés depuis 2001 à revoir tout l'approvisionnement énergétique des bâtiments dont ils ont la charge : les thermes, le spa, l'hôtel Radiana, mais aussi le



Devant l'appareil, Christophe Mansouri, Jean-Louis Garnier, Lillian Raillon, Yves Ducros et Gislain Minodier.

village olympique en rive droite de l'Isère avec la médiathèque et la salle de spectacle. Une première tranche de travaux s'achève autour des thermes et la suite concernera le village olympique. Le choix s'est porté sur la géothermie (chaleur de la terre) et l'opération comporte plusieurs volets. C'est le bureau d'études Fluitec (69) qui a prévu le programme des travaux, tandis que la société Climatiq (26) se charge de les réaliser.

Pour rafraîchir les locaux en été, le nouveau système de climatisation utilisera de l'eau froide (10°C) qui descend de la montagne par une ancienne conduite EDF et en hiver, c'est la chaleur de l'eau thermale qui sera captée. Chaque heure, environ 50 m³ d'eau à 50/60°C sortent du puits de forage « Natacha ». Les calories ainsi récupérées assureront le chauffage central des bâtiments.

Avant, l'eau chaude passait dans les thermes directement (le trop plein allait dans les eaux usées) et après « utilisation » elle était rejetée à l'Isère avec une température d'environ 30°C, ce qui nuisait fortement à l'équilibre de la rivière. Maintenant, un bassin de stockage de 300 m³ permet de réguler le flux en amont des thermes, de capter les calories nécessaires et même l'eau rejetée des thermes donne son énergie avant de rejoindre le cours d'eau naturel. Même si les investissements sont importants, on peut facilement comprendre l'intérêt d'une telle opération d'envergure.

Les communes du secteur sont véritablement à la pointe de l'innovation et comptent bien continuer sur cette lancée.

• P.L.



Moteurs et groupe de froid furent évacués.

